

Sous le vieux portique de San-Frediano, de pauvres mendiants étalaient leurs misères et réclamaient des aumônes. Parmi ces déshérités du monde, chéri de Dieu, un vieillard à barbe blanche, couvert de haillons et demi-nu, frappe les regards de l'humble servante. Il tremble de froid, son chien, fidèle ami, couché sur ses pieds transis, cherche vainement à les réchauffer. Il ne demande rien, mais il souffre, et la muette éloquence de ses yeux suppliants touche le cœur compatissant de la jeune fille. Elle songe à la parole du Sauveur : " J'étais nu, et vous m'avez vêtu." Elle saisit immédiatement son manteau. " Vaine parure, dit-elle, inutile trésor pour une pauvre servante, va réchauffer les membres souffrants du CHRIST. Puisses-tu remplacer le manteau dérisoire dont il fut revêtu dans une autre nuit." Elle s'en dépouille avec joie . . . Mais soudain l'ordre impérieux de son maître lui revient à l'esprit, ainsi que le douloureux souvenir de sa promesse. Une lutte terrible s'engage dans son âme entre l'obéissance et la charité ! Elle voudrait, mais une défense rigoureuse la retient ; il lui serait si doux de donner, mais il est méritoire d'obéir ! Elle s'éloigne avec une mélancolique tristesse de ce mendiant qu'il lui est défendu de secourir, et pour calmer sa douleur, elle pénètre sous les voûtes sacrées.

Les anges, témoins de son généreux sacrifice, l'ont porté devant le trône de Dieu, et lui apportent, en échange, une céleste inspiration. Elle retourne vers le pauvre du bon Dieu. " Tiens, lui dit-elle, image souffrante du CHRIST ; reçois de mes indignes mains ce magnifique manteau. C'est celui de mon puissant maître, le seigneur de Fatinelli. Il m'en a confié le soin et j'ai promis de le rapporter. Mais la nuit est glacée ; l'office sera long ; le chant des hymnes sacrées durera jusqu'au matin. Tu en abriteras, jusqu'à cette heure, tes membres engourdis par le froid, et je le reprendrai, demain, en sortant de la maison de Dieu."

Les prières liturgiques ont commencé. Oh ! qu'elles sont touchantes, à cette heure et dans cette nuit ! Pendant qua-